Questions du public

18 décembre 2025

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Je donne la parole aux nombreuses personnes qui sont restées jusqu'à la fin de ce Conseil municipal un peu âpre sur le plan budgétaire.

Une Intervenante : Bonsoir Monsieur le Maire et du coup, je vais m'adresser aussi à Monsieur Osmond.

Que faites-vous pour la racaille qui traine dans mon quartier et qui vient m'importuner jusqu'à ma porte ? J'aimerais savoir où en est le dossier, place des Coulmes où je suis sans arrêt en train de demander à cette petite racaille de sortir de ma montée d'allée où ils n'ont rien à faire.

J'ai fait remonter l'information au bailleur. Je n'ai pas de retour. Qu'avez-vous l'intention de faire puisque vous voulez vous représenter ? Je suis très inquiète, parce que je sais que vous ne faites rien, et que c'est récurrent depuis des semaines, des mois, depuis votre mandat. Qu'avez-vous l'intention de faire pour ce quartier qui est en train de s'abimer ?

Merci. Si vous avez une réponse ? Je suis brute, mais malheureusement, j'en ai un peu …

M. Xavier OSMOND : Nous en avons l'habitude, Madame S, ne vous inquiétez pas.

Une Intervenante : Écoutez, Monsieur Osmond, gardez vos observations pour vous. Je crois que vous êtes mal placé, très, très mal placé…

M. Xavier OSMOND : Madame S, vous m'avez quasiment agressé dans l'entrée de…

Une Intervenante : Oh non, Monsieur Osmond ! Alors là, je vais vous dire une chose, Monsieur Osmond, je vais vous attaquer en diffamation. Attention ! Attention ! Votre responsabilité, votre probité est en jeu. N'allez pas sur ce terrain avec moi. Vous vous trompez de route. Je ne vous ai pas agressé et les gendarmes sont témoins. D'accord ? Vous avez oublié de préciser que je suis une élue, une ex-élue, Conseillère. J'ai démissionné à cause de votre majorité tellement vous m'avez agressée tout au long du mandat. Alors, je vous prierais de rester poli et s'il vous plaît, Monsieur Osmond, n'allez pas sur ce terrain avec moi.

M. Xavier OSMOND : Nous n'avons pas tout à fait la même lecture des évènements, mais libre à vous d'avoir votre ressenti.

Une Intervenante : Oui, oui, mais vous ne faites rien et n'importe comment. Vous ne faites rien ! D'accord ? Vous laissez faire jusqu'à ce qu'ils vont encore venir derrière ma porte. Effectivement là, nous allons passer à un niveau au-dessus. Maintenant, c'est stop ! Et blablabla, et blablabla, vous ne faites rien ! Ma question est pourquoi cela vous a dérangé chez les gendarmes ? C'est parce que je vous ai demandé pourquoi vous allez vous représenter puisque vous êtes un élu invisible et vous êtes à la sécurité. Avec qui ? La Métropole. Donc, j'en ai un peu ras-le-bol, parce que si vous pensez que je vais me mettre en porte-à-faux, vous vous trompez. Vous êtes très, très mal tombé alors. Ne cherchez pas à comprendre. Je crois, à mon avis, que vous n'avez pas de réponse et que vous ne ferez rien, et que vous n'avez jamais rien fait. Je ne vais pas vous laisser parler…

M. Xavier OSMOND : Si à un moment je peux vous apporter la réponse…

Une Intervenante : Eh bah non, vous n'avez pas de réponse !...

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Madame S…

Une Intervenante : Je vais finir, Monsieur le Maire. Oui, cela vous dérange ce soir…

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : C'est juste qu'il y a des questions/réponses. Vous posez votre…

Une Intervenante : Vous ne faites rien ! Tous les gens le disent. Je suis porte-parole du quartier. Je vais vous dire une chose…

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Vous êtes porte-parole de vous-même.

Une Intervenante : Je vais vous dire une chose : on en a ras-le-bol de votre inaction. Vous avez un élu, Monsieur Jean-Jacques Pierre qui a osé dire à un précédent Conseil qu'effectivement, son quartier, c'est Madame X qui avait posé la question, ne ressemblait pas à ce qu'elle disait. Bien sûr ! On ne le voit jamais ! On ne le voit jamais !

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : S'il vous plaît, Madame S, le but est de faire des questions et des réponses, et pas de faire de grands monologues même si je comprends qu'on est en campagne électorale et vous êtes en campagne.

Une Intervenante : Vous pouvez encore m'envoyer une lettre en accusé de réception en me menaçant de me faire quitter la salle avec la force de l'ordre. Commencez par envoyer la force de l'ordre à la place des Coulmes.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Parce que vous m'avez insulté, Madame S.

Une Intervenante : Non, Monsieur. C'est vous qui m'avez insultée et cela peut se terminer au tribunal.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Mais je vous en prie. S'il vous plaît, Madame S, passez le micro à quelqu'un d'autre.

Une Intervenante : Vous ne me parlez pas ! Vous arrêtez de m'agresser. Vous arrêtez de m'agresser.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : On clôt le Conseil municipal.

Une Intervenante : Vous n'êtes rien ici. Vous êtes dans le public, je suis habitante. Eh bah ! Justement, vous n'avez rien à me dire, Monsieur.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Je vous remercie. Je clos le Conseil municipal. Vous vous en prendrez à Madame S.

Une Intervenante : Bonne nuit ! Bon joyeux Noël.

Un intervenant : S'il vous plaît, j'avais également des questions. Je vous invite à reprendre vos sièges quelques instants. Nous faisons l'effort de venir, de vous écouter, d'enregistrer vos échanges. Nous avons l'opportunité de poser des questions. J'aimerais que nous puissions le faire encore ce soir.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Je vous remercie, mais posez des questions. On n'est pas ici pour faire une tribune politique. Posez votre question, Monsieur X.

Un Intervenant : Monsieur Osmond, c'est bon ? Vous voulez peut-être réagir ?

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Puisque nous ne faisons rien, la réponse est toute faite. Allez-y, Monsieur X.

Un Intervenant : Mes deux questions concernent la Maison médicale dont vous avez parlé tout à l'heure et répondu partiellement.

La première concerne l'arrivée, ou pas de nouveaux médecins généralistes, parce que, écoutez, j'ai autour de moi un certain nombre de personnes avec qui nous avons l'occasion d'échanger et qui sont inquiètes de ne pas pouvoir avoir un médecin compte tenu des arrêts de certains généralistes sur la Commune.

La deuxième question sur cette maison médicale est la possibilité de stationner compte tenu des difficultés que nous connaissons aujourd'hui et de savoir comment on pourrait appréhender en sachant que l'arrivée des nouveaux médecins et spécialistes va probablement faire arriver de nouveaux véhicules et que la patientèle aura aussi à gérer ce genre de chose.

Merci de m'avoir écouté.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Bien évidemment que si la Mairie a investi plus de 2 M€ dans ce projet de Maison de santé que nous portons depuis le début du mandat et que nous avions d'ailleurs mis dans notre programme en 2020, c'est pour faire venir des médecins généralistes. Il y a sept box pour des médecins généralistes. Maintenant, il faut arriver à les faire venir. Oui, effectivement, c'est quelque chose que nous travaillons avec les professionnels qui sont déjà dans le projet.

J'ai eu l'occasion d'y répondre au précédent Conseil municipal. Des communes font des Maisons de santé en partant de rien, sans équipe de professionnels de santé porteuse. Elles construisent un bâtiment vide et après, elles cherchent des professionnels et c'est extrêmement difficile de trouver des gens qui viennent quand il n'y a pas une équipe porteuse. Là, à Eybens, nous avons la chance d'avoir une équipe porteuse avec laquelle nous avons travaillé pendant le mandat et parmi cette équipe porteuse, nous avons des ostéopathes, des kinésithérapeutes, trois généralistes. C'est avec eux que le noyau va pouvoir démarrer et que nous allons pouvoir attirer de nouveaux médecins.

Simplement, les professionnels nous disent que tant que le projet n'est pas suffisamment avancé, on ne va pas aller chercher de nouveaux médecins. Les médecins ne se projettent pas à un an, un an et demi à l'avance. C'est quand on va arriver en 2026, six mois à peu près avant la fin des travaux puisque les travaux vont se terminer en juillet que ce sera intéressant d'aller chercher de nouveaux médecins. D'ailleurs, le panneau a été mis par Elégia avec une adresse mail et un contact, et des médecins prennent contact avec l'équipe de professionnels pour rentrer dans la Maison de santé et c'est maintenant que nous allons vraiment aller les chercher.

Jusqu'à présent, c'était un peu tôt. Les médecins ne se projettent pas trop tôt à l'avance, mais nous voulons nous appuyer sur l'équipe de médecins qui entre pour faire venir de nouveaux. Maintenant, je n'ai pas d'engagement de dire que je vais en faire venir cinq de plus s'ils ne sortent pas de la faculté. Il y a un numerus clausus. Je ne suis pas responsable de cette situation merdique qui date de l'incompétence des différents gouvernements depuis des décennies. Nous essayons de faire au mieux. Nous investissons. Nous allons nous battre pour faire venir de nouveaux médecins. Nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur un médecin généraliste qui est

le Docteur Sors, qui est aussi impliqué à la faculté. Nous avons un vrai lien entre un médecin généraliste d'Eybens et l'université. C'est aussi un élément favorable.

Maintenant, voilà ! Nous allons essayer de faire pour le mieux. Je ne peux pas m'engager à une garantie de résultat de faire venir six médecins généralistes nouveaux, tout frais sans patientèle. Je sais très bien, et je rencontre tous les jours des Eybinois qui me disent « je n'ai pas de médecin » effectivement, parce que différents médecins ont arrêté, sont partis en retraite et aujourd'hui, nous avons une carence en nombre de médecins généralistes dans la Commune. C'est bien l'objectif de ce projet qui est là et pour l'instant, je trouve qu'il démarre plutôt bien et nous avons une équipe de professionnels de santé très motivée pour faire fonctionner cette Maison de santé et porter un vrai projet de santé aussi sur l'ensemble d'Eybens, parce qu'au-delà de faire venir des médecins généralistes, c'est de porter un projet de santé qui a du sens par rapport à ce qu'ils peuvent constater en termes de besoins chez les Eybinois et porter un projet de santé qui diffuse de l'information, qui fasse de la sensibilisation sur différents sujets.

Dans cette Maison de santé, au rez-de-chaussée, il y a une salle, ancienne salle Bouvier, qui va être dédiée à faire des temps d'animation et de sensibilisation, et ils sont vraiment moteur pour le faire au niveau des écoles, de l'EHPAD, de la Résidence sénior, dans les MDH. Ils sont vraiment volontaires pour pouvoir le faire.

Il y a aussi le deuxième volet qui est intéressant pour la Commune et c'est la partie projet de santé et sensibilisation des Eybinois à différents sujets, mais la finalité première est bien de faire venir des généralistes. Je suis d'accord. C'est l'élément déterminant.

Concernant le stationnement, sur le cœur du Bourg, nous avons un problème qui va au-delà de la Maison de santé en termes de stationnement. Nous avons une entrée de métropole et nous sommes un parking relais. Tout le Bourg là et l'avenue Jean Jaurès est un parking relais, même le square des Maisons neuves. Je parlais avec le buraliste qui me disait que ça se garait devant en permanence pour aller prendre le bus, parce que nous sommes une entrée de métropole. Saint-Égrève, c'est la même chose. Il y a la même chose sur certaines rues d'Échirolles. Les entrées de métropole sont aussi des parkings relais. On le voit la nuit sur la place de l'église. Il y a des places libres. Ce sont des places qui sont prises en journée et on voit, parce que côté Mairie, nous avons des fenêtres qui donnent sur l'arrêt de bus, des gens se garer pour prendre le C4, ou descendent le vélo de leur voiture et partent à vélo. Donc, nous sommes un parking relais.

Nous souhaitons recréer du parking relais en entrée de ville et nous avons notamment le parking existant qui n'est pas toujours plein. Nous pouvons aussi utiliser le parking du vélodrome qui est vide, sauf le week-end quand il y a des compétitions. Nous pouvons aussi recréer des places de stationnement en entrée de ville, le long de l'avenue du Marquis de l'Oisans. On le voit, il y a eu le marché de Noël. Ça s'est stationné et ça n'a pas posé de problème. Là, nous avons de l'espace aussi pour recréer du stationnement. Refaire du vrai stationnement en entrée de ville pour ceux qui rentrent dans la ville et par contre, laisser des places ici pour ceux qui viennent pour les commerces, pour la Maison de santé, pour les artisans et puis aussi pour les résidents et la façon d'y parvenir est de faire une grande zone bleue avec des macarons résidents. Donc, stationnement gratuit pour les résidents grâce aux macarons et ils pourront aussi se stationner en permanence et pour ceux qui ne sont pas résidents dans le quartier, une zone bleue de deux heures, trois heures. Il y a toute une (inaudible) à faire y compris sur le bout de l'avenue Jean Jaurès pour couper l'effet parking relais. Ici, on a vraiment besoin de stationnements avec de la rotation et reporter sur du vrai parking relais en entrée de ville.

En fait, le stationnement n'est pas lié qu'à la Maison de santé. Plus globalement, les commerçants s'en plaignent. Tout le monde s'en plaint. Vous ne pouvez pas trouver de la place pour aller au restaurant dans le temps de midi. Tout le monde s'en plaint et c'est plus globalement qu'il faut voir le sujet.

Y avait-il d'autres questions ?

Un intervenant : J'habite rue Édouard Manet. Je suis concerné par le plan de circulation et lors du dernier Conseil municipal, il y a eu des réponses disant qu'on attendait les travaux de la Combes de Gières. Je ne vois pas en quoi les travaux de la Combe de Gières impactent le passage de la rue (inaudible).

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : C'est ce que j'expliquais tout à l'heure.

Un intervenant : Cela influe sur la circulation sur l'avenue d'Eybens, mais cela ne fait pas de circulation sur…

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : C'était peut-être plus marqué quand il y avait les travaux sur le rondeau. Quand cela bouchonne partout sur l'avenue Jean Jaurès et aussi sur l'avenue de Poisat, et que vous avez une grande file qui remonte, vous êtes incité à aller chercher un raccourci en passant par le chemin Bel air, ou en coupant au niveau de la ferme et puis, en rentrant et en court-circuitant par la rue du Muret. C'est en cela que je disais que comme les travaux dans la Combe de Gières, et c'est incontestable, amènent beaucoup de circulation à Eybens le temps des travaux, les gens se reportent ici comme ils se reportent sur Champagnier, ou sur Échirolles. Cela a été quantifié. Comme cela ramène beaucoup de circulation à Eybens, cela fait des bouchons supplémentaires à Eybens, plus que ce que nous avons d'habitude et les gens souhaitent court-circuiter par différents endroits dont le retour sur la rue du Muret.

C'est en cela que ça a un impact…

Un intervenant : Le matin, comme il y a de la circulation, ce sont ces gens-là qui brûlent le sens-interdit.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Je ne pense pas le matin. C'est plutôt les gens du quartier qui brûlent le sens interdit.

Un intervenant : Si on veut.

Un intervenant : Ils coupent devant Esso.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Ils coupent par devant Esso. OK. Aussi, parce que le matin, plus de monde descend de là-haut sur l'avenue Jean-Jaurès, bien sûr !

Un intervenant : Il faut régler le problème de cette circulation puisqu'on amène de la circulation supplémentaire et on augmente le danger.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : En fait, on amène de la circulation supplémentaire temporairement le temps des travaux. Quand les travaux seront finis, il n'y aura plus cette circulation supplémentaire.

Un intervenant : Si on ferme la route comme cela était prévu, il n'y aura plus de circulation de ce côté-là.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Bien sûr !

Un intervenant : Du côté du feu de la rue Cézanne, il a été enlevé. On nous l'a remis un moment, après, on nous l'a enlevé ce qui fait que, lorsque nous sortons, c'est un coupe-gorge. Les voitures qui viennent, qui sortent soit des immeubles, soit qui brûlent le feu et qui passent relativement vite, on sort de la rue Cézanne, à gauche, nous sommes en priorité, mais nous ne pouvons qu'avancer doucement pour sortir le nez pour voir les voitures qui arrivent. Il faut avancer pour voir et quand on a avancé (*suite inaudible, ne parlant plus dans le micro*). Dans l'autre sens, vous sortez et avec le trottoir qui a été rajouté il y a quelques années, il n'y a pas la place de se croiser. Le temps que vous avanciez pour voir le rétroviseur, vous vous engagez et vous tombez sur un mec qui arrive et qui arrive fort vite, parce qu'il n'y a plus de feux, il n'y a plus rien du tout. La seule solution est de couper et de mettre un feu au bout de la rue avec un feu piéton, parce que régulièrement, vous sortez, vous avez une dame qui arrive avec sa poussette et quand vous avancez, vous vous faites agresser. (*Suite inaudible, ne parlant plus dans le micro*). Ils n'ont pas de feux de piétons. Conclusion : ils sont sur un trottoir et ils ne sont pas protégés.

Nous sortons et nous ne sommes pas protégés non plus, parce que nous pouvons nous faire cartonner et nous pouvons blesser quelqu'un.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Je passe la parole à Henry pour répondre sur le feu.

M. Henry REVERDY : Pour l'instant, les feux sont cachés. Nous les laissons. Ce sont les discussions que nous avons eues avec la Métropole de savoir si on les enlevait tout de suite, ou pas, et on attend que cela se stabilise pour revoir un peu toutes ces améliorations dans le quartier sachant qu'on a mis un petit panneau priorité piéton. Vous savez aussi que lorsque les feux existaient, certaines personnes brulaient les feux et quelquefois, c'était encore plus dangereux, parce que lorsque vous sortez au vert, vous avez la priorité. Certaines personnes brûlaient et le danger existaient avant, existe encore maintenant. Il faut qu'on continue de réfléchir sur ce carrefour. Vous avez bien dit aussi qu'il y a le problème des piétons, le problème des personnes qui courent sur le trottoir et qui ne s'arrêtent pas forcément au feu rouge comme les vélos et les voitures ne s'arrêtent pas forcément au feu rouge. Le feu rouge n'est pas forcément un gain de sécurité. C'est un gain de sécurité lorsqu'il est respecté par tout le monde. Là, on ne peut pas mettre un gendarme pour qu'il soit respecté par tout le monde.

Pour l'instant, avec la Métropole, nous avons décidé de tout laisser en place. Si par hasard, dans la réflexion que nous aurons avec la Métropole, il faut remettre un feu, ne pas remettre un feu, mettre une balise, etc., nous en discuterons lorsque la Combe de Gières sera… C'est la décision que la Métropole a prise et que nous avons validée. Nous avons juste rajouté le fait de tout laisser en place de façon à ce que nous puissions éventuellement réfléchir après.

Un Intervenant : Que fera-t-on lorsqu'il y aura un accident grave ? Cela va arriver. C'est ce qu'on attend ?

M. Henry REVERDY : Je viens de vous expliquer, et c'est une rue que je connais très bien. Avant, lorsqu'il y avait les feux, les gens qui sortaient de votre rue avaient autant de difficultés que maintenant, parce que certains grillaient le feu. Le jour où il y aura un accident, parce que quelqu'un grillera le feu, je serai autant embêté que maintenant. Attendons que les travaux de la Combe de Gières soit finis et après, nous relancerons une réflexion là-dessus.

Un Intervenant : C'est une question de sécurité. Ce feu est dangereux. Il y a eu pas mal d'accrochages. Tant que ce n'étaient que des tôles, j'ai eu un accrochage, ce n'est pas catastrophique. Entre les vélos qui brûlent et qui passent comme des fous et les voitures, et les gens qui traversent et coupent le trottoir, il va arriver un moment où un passera sous le capot et j'y passe tous les jours. Vous n'y passez pas autant que moi.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Certainement ! Vous habitez là.

Un Intervenant : Je connais le quartier depuis 40 ans où nous avions un double sens dans la rue Cézanne et tout se passait très bien.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Pour l'instant, les choses resteront en l'état jusqu'à la fin des travaux de la Combes de Gières. Le feu reste. Il est capoté. Il peut être remis en service. C'est pour cela d'ailleurs qu'ils n'ont pas été enlevés. C'est la réponse que nous pouvons vous faire…

Un Intervenant : Ce n'est pas que remis en service. Il faut le mettre au bout de la rue…

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : En tout cas, la réponse que nous pouvons vous faire aujourd'hui est que les choses restent en l'état jusqu'à la fin des travaux dans la Combe de Gières. Je ne peux pas vous en dire plus…

Un Intervenant : Et toujours d'attendre.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : D'attendre la fin des travaux de la Combe de Gières. C'est la réponse que je vous fais, que la Métropole nous a faite et que je vous fais ce soir. Nous n'allons pas tourner…

Un Intervenant : Je ne vois pas l'impact des travaux de la Combe de Gières sur la circulation sur cette voie-là. Je ne le vois pas.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Je le vois, mais bon…

Y a-t-il d'autres questions qui veulent être posées ?

Un Intervenant : Merci, Monsieur le Maire.

Mes questions seront bien plus simples. Des précisions concernant le Conseil municipal.

La question 1, les finances : il a été dit que vous n'augmenterez pas les impôts à savoir la taxe foncière. Allez-vous la toucher, ou pas ?

Le point 11 concerne les animaux de la LPO chers à notre Adjoint. Vous avez parlé des papillons de jour. Auriez-vous oublié les papillons de nuit ? Je sais que vous êtes cher aux écureuils, mais pensez à tout ça.

Mes deux autres questions sont bien plus simples et concernent le site de Lidl qui a été complètement nettoyé ces derniers temps. Y a-t-il une intention de faire quelque chose, de reconstruire un Lidl ? Je sais qu'ils ont acheté un peu plus loin, Auchan, et je dirais que la maison qui a été squattée à côté de l'avenue Jean Jaurès, pas loin de la passerelle, a eu ses arbres coupés, ce qui est beaucoup plus agréable, mais derrière, il y a des carcasses de voitures, ce qui fait que la verdure cachait un mal encore plus violent.

Merci de m'avoir écouté. Merci, Monsieur le Maire, merci Monsieur les élus.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Merci, Monsieur B.

Je réponds à Monsieur B. Concernant le secteur Lidl, effectivement Lidl voulait reconstruire. Au début, il voulait vendre sa parcelle. Après, il a dit « je ne vends pas, je veux reconstruire » et maintenant, il veut à nouveau revendre, parce qu'il a acheté l'ancien Auchan et donc, il n'est plus intéressé pour reconstruire un Lidl. Par contre, il y a le projet de refaire un petit pôle commercial à cet endroit, puisque celui de la place des géants a beaucoup été diminuée et avec une petite surface du type Lidl qui était là avant, cela fait aussi une dynamique. Nous sommes sur un secteur géré par la Métropole. Lidl est en discussion, en négociation avec la Métropole pour la vente de son terrain qui permettra ensuite de faire un projet sur l'ensemble, parce que c'est au-delà de la parcelle Lidl, qui permettra de développer un pôle commercial à cet endroit.

Cela a pris du temps, parce que Lidl va, un coup oui, un coup non. Je pense que maintenant qu'il a acheté Auchan, il est vraiment décidé à vendre.

C'était une maison squattée, propriété d'Actis. Suite à une grosse procédure juridique qui a duré longtemps, ils ont enfin pu expulser le squat. La maison ne peut plus être squattée, parce qu'ils ont même enlevé les tuiles. Ils ont tout sécurisé, mais il faudra qu'on leur dise d'enlever les carcasses des voitures qui étaient derrière.

L'idée est de faire un projet qui comprend tout le secteur, y compris cette maison et puisque nous en sommes à parler des maisons squattées, la maison squattée avenue du Général de Gaulle, le long de l'école, nous travaillons, parce que nous ne faisons pas rien. Question insécurité, nous sommes en travail avec tous les services qui peuvent être concernés, c'est-à-dire la gendarmerie, la Préfecture, les services sociaux du Département, la Métropole, la Ville pour gérer ce squat et le traiter définitivement. Je pense qu'au printemps, à la fin de la période hivernale, c'est-à-dire le 31 mars, le squat sera traité, mais cela prend un peu de temps, parce qu'il y a des enfants, des situations particulières et donc, il faut aussi regarder comment on gère le squat. Ce n'est pas juste de mettre tout le monde sur la route et débrouillez-vous. Il faut aussi regarder comment nous pouvons gérer le squat avec ces situations particulières. Cela prend du temps, mais dans tous les cas, nous le faisons conjointement en travaillant avec l'ensemble des services concernés, parce que de toute façon, c'est quand

même la Préfecture, à un moment donné, qui déclenche l'ordre d'évacuer un squat et donc, nous le faisons avec les services de la Préfecture, mais c'est quelque chose qui avance bien.

Concernant la taxe foncière, nous l'avons votée la dernière fois et elle n'augmentera pas puisque nous avons dit qu'elle n'augmentera pas et donc, elle n'augmentera pas et nous l'avons présentée je crois dans le ROB.

Une intervenante : Bonsoir à tous. Je vous remercie.

J'aimerais avoir une petite précision par rapport à la Maison de santé. Il semblerait que deux ou trois médecins soient partants pour intégrer la Maison de santé. J'aimerais savoir si ces médecins sont de nouveaux médecins, ou si ce sont des médecins qui étaient déjà présents dans certains quartiers et dans ce cas-là, on peut peut-être se poser la question de savoir si c'est bien que des médecins désertent des quartiers dans lesquels ils seraient peut-être très utiles. C'est la question que je me pose.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : C'est ce que j'expliquais tout à l'heure. Nous avons trois médecins qui sont des médecins qui sont déjà en exercice dans la Commune et donc, qui sont pleins en patientèle. Ils ne vont pas venir là pour prendre des patients en plus, mais l'intérêt est qu'ils prennent trois box, il y en a sept et cela laisse de la place pour faire venir de nouveaux et cela fait une locomotive pour faire venir de nouveaux, parce qu'aujourd'hui, les médecins ne veulent pas travailler tout seuls. La situation du Docteur Royer qui prend 1 500 patients dans un appartement, dans un immeuble n'existe plus. Aujourd'hui, les médecins veulent travailler avec du collectif, avec du paramédical. Ils veulent travailler ensemble et partager l'information. Ils veulent mutualiser un secrétariat. Les médecins veulent fonctionner ainsi.

C'est l'intérêt de cette Maison de santé. Le fait d'avoir déjà des médecins, certes ils vont transférer une patientèle, ils ne vont pas prendre de patients nouveaux. L'idée est de pouvoir faire venir de nouveaux médecins tout jeunes, tout frais, sans patientèle et qui pourront, du coup, répondre aux besoins des Eybinois. On le voit, les médecins ne veulent plus travailler tout seuls. De toute façon, ce sont des cabinets qui fermeront quand ils seront tout seuls dans la ville. Ce sont des médecins qui ferment et quand ils s'en vont, on ne trouve pas de remplaçants. Le Docteur Royer n'a trouvé personne comme remplaçant. Cela va même plus loin. Quand le Docteur Frotey est parti de son cabinet qui pourtant n'est pas mal, ils sont un groupe et il doit y avoir trois médecins avec des infirmiers et la pharmacie en dessous, cela a mis un temps fou à trouver un remplaçant. C'est compliqué.

Disons que, certes, ce sont des médecins qui quittent le quartier qui vont se retrouver là, mais par contre, le but est de créer une dynamique pour en faire venir de nouveaux. Cela va créer, nous l'espérons, la dynamique pour faire venir des nouveaux.

Une Intervenante : Merci pour la réponse.

Je préciserais que je ne remettais pas du tout en cause la Maison de santé. Je tiens quand même à le préciser.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Je voulais juste préciser pourquoi c'est important.

Une Intervenante : Mais vous comprenez que les habitants s'inquiètent aussi de voir partir les médecins qui sont à proximité. Ils devront aller dans une Maison de santé qui est beaucoup plus éloignée.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Pour certains, la Maison sera plus éloignée s'ils habitent juste à côté du cabinet. Je le comprends. C'est sûr, mais par contre, ils ne perdront pas leur médecin. C'est ce qui est précieux, parce qu'aujourd'hui, les Eybinois qui n'ont pas de médecin, parce que le Docteur Royer est parti, il y en a. Ils vont chercher des médecins et s'ils en trouvent à Chambéry, ils le prennent.

Une Intervenante : C'est sûr ! Il y en a même qui partent à Vizille. Il n'y a pas de souci.

Et concernant le Muret, très court, je crois qu'on en a beaucoup parlé.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Trop même.

Une Intervenante : Trop, peut-être pas, parce que c'est quand même un point noir important. J'aimerais simplement que dans les prochaines discussions qu'il pourrait y avoir avec la Métropole sur les points qui pourraient changer, qu'on prenne en compte la dangerosité de rentrer par le petit bout de rue qui est en face de la station Esso, parce que c'est déjà dangereux quand on attend sur la grande avenue pour pouvoir tourner sur la gauche et c'est dangereux, parce qu'avec la maison qui se retrouve dans l'angle, on ne voit absolument pas ceux qui arrivent sur la droite. Je voudrais notamment faire remarquer qu'il y a un vélo-cargo qui roule à une allure folle. C'est vrai qu'à un moment donné, si on se paie ce vélo-cargo, cela fera aussi bien du mal à la voiture qu'au vélo-cargo, parce que les vélos-cargos sont des véhicules qui ont un poids certain.

C'est vrai que lorsque nous avons redemandé la réouverture du feu, on a beau dire « un feu ne fait pas tout », mais c'est quand même beaucoup plus sécuritaire.

C'est simplement ce que je voulais préciser.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : OK. C'est noté.

Une Intervenante : Je vous remercie.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Merci.

Y a-t-il d'autres questions ?

Un intervenant : Je vais reprendre la parole pour parler du gymnase Fernand Faivre et le problème de toiture et d'infiltration d'eau qu'il y a eu fin novembre suite aux fortes pluies. C'est un bâtiment que je connais bien puisque vous savez que j'y ai trainé mes baskets pendant un certain temps. Ces infiltrations d'eau qu'il y a eues récemment ont fait qu'il y a eu au moins un match, parce que je n'ai eu connaissance que d'un match, où il y a eu des réserves du Comité départemental sur l'homologation du résultat de ce match à cause de l'eau qu'il y avait à l'intérieur du gymnase et donc sur le terrain. Je crois que le match a depuis été homologué. Donc, on va dire que c'est rentré dans l'ordre là-dedans. On sait aussi que les travaux qui avaient été approchés il y a quelques années, Monsieur Osmond en avait parlé à un moment donné, c'était, je crois, avant les décisions de réfection du dojo, étaient de montants conséquents.

Ma question est de savoir s'il y a des projets de réfection, de rénovation, ou autres en sachant que ce qui m'a été dit par la Ligue régionale des alpes, organisme où j'ai siégé pendant 16 ans, allaient se greffer dessus des problèmes de responsabilité.

Merci.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Des problèmes de responsabilité de quoi ?

Un intervenant : Des problèmes de responsabilité puisque c'est un gymnase qui est quand même aujourd'hui beaucoup utilisé, et si demain il y a un accident…

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Ce n'est pas parce que de l'eau s'infiltre et gêne un match qu'il y a un accident.

Un intervenant : Je parle du match, mais je parle de ce qui peut… Je sais que des études ont été faites par le passé sur la toiture…

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : La toiture n'est pas dangereuse. Il y a des fuites. Je ne sais pas si les fuites sont récurrentes. Il faudra regarder. Cela a perturbé un match. La toiture n'est pas dangereuse. Ce que les études ont montré, et c'est ce qui fait le coût, et c'est assez paradoxal avec le réchauffement climatique, mais la réglementation en termes de tenue d'une structure au poids de la neige a évolué par rapport à ce que c'était au moment où le gymnase avait été construit. Aujourd'hui, avec cette nouvelle réglementation, ces nouvelles règles, la structure du gymnase n'est plus conforme en cas de, je ne sais plus combien de centimètres de neige qui resteraient sur le toit. C'est vrai que si nous avons, à un moment donné, une chute de je ne sais pas 30 ou 40 cm de neige, le truc complètement aberrant, effectivement, nous serions obligés d'évacuer la neige pour autoriser l'usage du gymnase.

Suite à cela, si nous voulons rénover le gymnase, il faut renforcer la structure métallique du gymnase, toute la charpente métallique du gymnase doit être renforcée pour être conforme à cette nouvelle réglementation. La structure aujourd'hui n'est pas dangereuse. Simplement, si nous avons une chute de neige exceptionnelle, nous devrions peut-être fermer le gymnase le temps d'évacuer la toiture. Les chutes de neige exceptionnelles, je reste très dubitatif sur le fait que nous en ayons dans le millénaire suivant. Cela ne risque pas d'arriver, mais par contre, si nous rénovons, nous serons obligés d'être conformes à la réglementation et cela occasionnera un coût extrêmement conséquent. Le premier budget qui avait été fait pour rénover le gymnase Faivre, et je parle de bouts de pré-études qui avaient été faits en 2020, avant l'inflation qui, aujourd'hui, a fait flamber complètement les prix, c'étaient 3,5 M€. Aujourd'hui, je pense qu'on serait peut-être à 5 M€.

Il va falloir se poser la question autrement, peut-être qu'il faudra reconstruire à terme un gymnase, je ne sais pas, mais dans tous les cas, à court terme, nous n'avons pas engagé de rénovation du gymnase. Nous y avons pensé à un moment donné, mais quand nous avons vu les éléments budgétaires et les restrictions qui allaient arriver, etc., nous avons arbitré. Nous avons été obligés de supprimer un certain nombre de projets et nous n'avons pas fait la rénovation du gymnase Faivre, parce qu'elle coûtait beaucoup trop cher par rapport à ce que nous avions comme moyen et par rapport aux autres projets que nous avons à faire, notamment l'école du Bourg et la Maison de santé, mais le gymnase aujourd'hui est fonctionnel. Il faudra traiter ce problème de fuite, et surtout, il n'est pas dangereux par rapport au problème de toiture. La toiture est correcte et entretenue.

Sachez que si nous avons une chute de neige exceptionnelle, on fermera le gymnase le temps d'enlever la neige sur la toiture.

Un intervenant : Je note le problème de la neige, mais ce n'était pas le… Mes échanges, c'était ce problème d'infiltration conséquente qu'il y a eu fin novembre. C'était le questionnement des autorités sportives de dire « où est la sécurité là-dedans ? ». Je ne pense pas qu'on en soit là, mais je veux dire que c'est à prendre en considération. Cela veut dire que demain, si le Comité départemental retire l'agrément, il ne pourra plus se dérouler de compétition.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Il n'y a pas de raison. Le gymnase est en totale sécurité. Il n'y a pas de raison que nous ayons un retrait de l'agrément pour des questions de sécurité, parce que je peux faire venir le Département. Nous irons voir le bâtiment. Il n'y a pas de problème de sécurité. Ce n'est pas parce qu'il y a une infiltration lors d'une pluie exceptionnelle que cela pose un problème de sécurité. C'est une infiltration que nous pouvons traiter par ailleurs.

Les fédérations sont gentilles quand même, parce que…

Un intervenant : Exigeantes.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Elles apportent une pile comme ça d'exigences et les communes payaient. Par contre, il n'y a jamais de subvention. Le sport, notamment le foot, etc., rapporte des millions. Il n'y a jamais eu la moindre subvention qui redescend en bas. Nous avons refait le terrain de basket, zéro subvention. Arriver et dire « je veux des vestiaires comme ci, ce n'est pas assez grand, ce n'est pas assez ci, ce n'est pas assez ça », je crois qu'aujourd'hui, les collectivités sont dans une situation où elles ne pourront pas répondre. Les fédérations pourront mettre les niveaux d'exigence qu'elles veulent, les collectivités ne pourront pas y répondre.

À un moment donné, il faut que les fédérations prennent en compte l'ensemble des contraintes et qu'elles soient un peu moins exigeantes aussi.

Un intervenant : J'entends ce que vous dites. Le rapprochement qui a été fait de mes échanges a été de dire « cette situation et la sécurité ? » Vous avez répondu. Je vous remercie.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Il n'y a pas de problème de sécurité. Je suis prêt, avec Xavier, à faire la visite du gymnase Faivre dès qu'ils le voudront pour regarder les éléments de sécurité. Il n'y a pas de problème de sécurité dans le gymnase et surtout, il n'y a pas de problème lié à la toiture.

Un intervenant : Merci.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Merci.

Merci beaucoup. Je vous propose de lever ce Conseil municipal. Je vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

Prochain Conseil : jeudi 05 février.

Je vous propose de venir boire un verre si vous voulez, pour poursuivre les échanges dans une ambiance plus conviviale.

Merci Beaucoup.